

PREHISTORIA

SUR QUELQUES GRAVURES DU SAHARA ESPAGNOL. LA STATION RUPESTRE DE RAS LENTAREG

PAR

MARK MILBURN

Sur la carte militaire le Ras Lentareg (26° 27' N. 09° 05' W.) se trouve près d'une piste bien tracée par le passage de nombreux véhicules, bien que M. le capitaine commandant la base de Mahbes nous a précisé qu'elle n'est fréquentée généralement que pendant la saison de la foire de Tindouf (mouggar) qui se déroule en mai.

Il se passe que la piste à cet endroit même est bien balisée par quelques grands repères construits de pierres avec, en plus, bon nombre de monuments funéraires (levées de pierres sèches). A l'est de la piste commence le oued proprement dit, assez petit au début, orienté à peu près nord-sud. Nous avons cherché seulement sur quelques 250 mètres autour de la balise la plus grande, à chaque côté de la piste, ayant noté que quelques dalles sont évidemment disparues il y a assez peu de temps; d'autres sont rompues et la moitié du dessin gravé est donc perdue. Toutes les gravures que nous avons vues ici sont incisées dans les dalles très abondantes qui jonchent le terrain aux alentours; il n'y a rien sur paroi vertical.

Tout ce que nous avons pu observer a bien l'air d'être tardif, dégénéré même (sans compter des traits peu visibles en quelques cas) et très semblables à d'autres sites déjà connus dans l'extrême sud-marocain et en Mauritanie. Nous nous sommes demandées pourtant si quelques rupestres de la station de Sidi Mulud (26° 50' N. 09° 12' W.) — située à très peu de distance au nord —

n'ont pas, peut-être, servi de modèles pour des exemplaires de Ras Lentareg.

Les symboles (? pièges) de Sidi Mulud, dont nous montrons ici un dessin associé à la tête d'une antilope oryx (fig. A), sont bien plus détaillés et mieux exécutés, également sur dalles horizontales; ils sont, quand-même, moins esthétiques que ceux du Draa Moyen signalés par A. Simoneau et dont nous avons vu de beaux exemplaires en avril 1974 (figs. B - E).

Le seul symbole de Ras Lentareg (fig. 1) est associé à quelques animaux (rhino, girafe, plus une petite bête non identifiée près d'une hache votive). Il est donc facile de se poser l'hypothèse que l'introduction des haches en métal, dont l'existence est évidente dans une autre configuration, aura pu mettre fin à l'emploi du piège, si, bien entendu, ce signe est indicatif d'un piège. Dans le cas que nous ne nous sommes trop éloignés de la vérité, on aurait pu s'en servir comme simple forme décorative n'ayant plus de signification fonctionnelle. Admettons donc ici la classification d'A. Simoneau pour le Draa — chasseurs tardifs avec élevage d'appoint ou pasteurs perpétuant la tradition de la chasse.

Un petit homme de Sidi Mulud qui s'approche d'un très grand rhino par l'arrière, arme à la main, est au même temps plus clair et nettement mieux exécuté que celui d'ici, qui semble tirer la queue d'un bovidé (fig. 13). Seulement ces deux actes, l'un agressif et l'autre représentatif de la domination de certains animaux par l'homme, laissent supposer que bon nombre d'années soient écoulées entre l'exécution de ces deux scènes si diverses.

En tous les deux cas l'animal face à droite; mais il n'existe aucune trace de la ceinture de corde des chasseurs, représentée par des traits parallèles, mentionnée par Simoneau. Une caractéristique semblable existe cependant plus vers l'ouest, à Pozo Me-caiteb, où M. Almagro considère qu'elle signifie un pagne (fig. F).

On remarque un mélange d'animaux présumés domestiqués (bovidés) et de bêtes sauvages (gazelles, antilopes, rhinos, girafes), comme s'il était question de souligner la coexistence paisible de l'homme et des premiers, sans nullement oublier la rôle capitale que jouaient les autres encore en liberté, que ce soit «à l'heure actuelle» (de cette époque) ou quelque temps dans le passé,

dont on gardait toujours le souvenir, en s'efforçant de rendre hommage, au moins, au rituel de la chasse.

Il faut mentionner également des traits souvent profondément incisés, obliques aux corps des animaux ou parallèles (fig. 2). Le premier paragraphe de conclusions sur deux foyers de gravures du Draa est à noter ici (Simoneau, 1971, a).

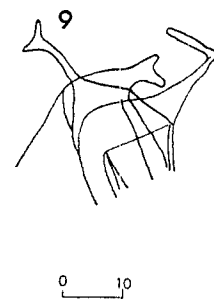
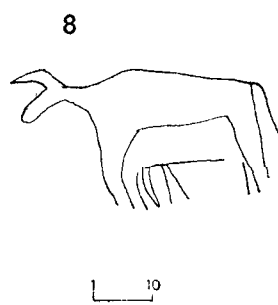
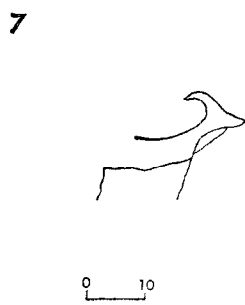
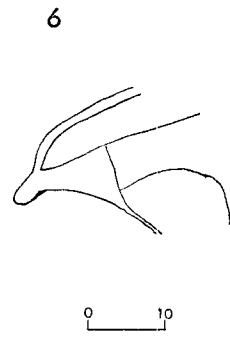
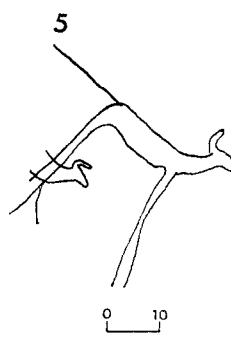
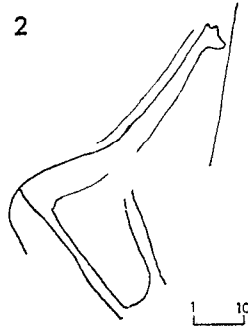
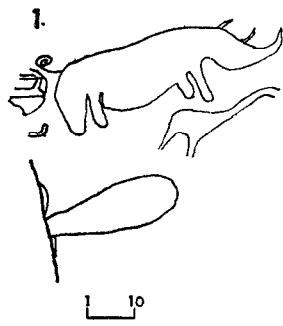
Avant de commencer l'inventaire des rupestres, nous voudrions insister sur le fait que l'image à quatre pétales (fig. G) est portée encore de nos jours, en bague, par les habitants du pays (fig. H); il n'existe aucun doute, nous l'avons remarqué à plusieurs reprises pendant nos voyages, surtout parce que nous nous sommes efforcés d'observer les motifs décoratifs de la bijouterie en argent de l'extrême sud-marocain et de la Seguia el Hamra, secteur nord et central. D'après nos enquêtes auprès des gens du pays, personne n'a pu pas nous dire d'où vient ce symbole. Reste à trouver d'autres exemplaires rupestres à l'avenir, avant de chercher à en tirer des conclusions prématurées.

Cette image se trouve à côté d'une roue à rayons bouclés, que l'on peut considérer comme un piège certain (Simoneau, 1971, a). Notons également que le symbole (? piège) associé à la faune sauvage à Sidi Mulud comme ici, a été remarqué dans la région de Tazzarine en association avec la fleur cordée à cinq pétales (fig. J). Quelques gravures d'animaux ailleurs montrent la tête apparemment cachée derrière un symbole quelconque, ce qui laisse deviner le piège.

Nous devons à M. André Simoneau quelques renseignements bien utiles qu'il nous a fournis: nous tenons à le remercier vivement, ainsi que MM. les capitaines Fernando de Carranza et José Granda, autrefois de la base de Mahbes, de leur accueil chaleureux lors de nos visites.

Inventaire des rupestres:

Fig. 1. Grand rhino à formule quadrilinéaire, corps long et large, deux cornes. Derrière, un petit animal non déterminé (? bovidé) tête baissée comme s'il broutait. Hache votive pointée vers lui. En-dessous du rhino, une girafe à échelle réduite, dont les



pattes sont probablement coupées par une rupture du rocher et qui est associée de très près au signe (? piège).

Fig. 2. Belle girafe à traits fortement incisés, tête légèrement penchée. En-dessous du museau, une ligne très profonde tout droite, d'une extrémité de la dalle à l'autre. Une deuxième ligne, au-dessus du cou et presque parallèle, se perd quelque part au niveau des reins.

Fig. 3. Partie avant d'un bovidé schématique, à corne unique, dirigée vers l'avant en forme d'arc-en-cercle, et à traits très profonds. Manque la partie arrière de cet animal bien intéressant.

Fig. 4. Deux gazelles à formule non déterminée, l'une derrière l'autre: la deuxième semble mettre les deux pattes avant sur la queue de la première. En avant et légèrement plus haut, une troisième, à formule bilinéaire, moins bien exécutée. En-dessus des deux gazelles, une autruche «renversée», à formule apparemment bilinéaire.

Fig. 5. Gazelle à formule bilinéaire en attitude d'alerte, dont les jambes arrière passent à travers du cou d'une autre. Les jambes d'un animal non déterminé sont directement en-dessous, très peu visibles.

Fig. 6. Belle antilope oryx dont la partie arrière est coupée par la dalle brisée. Cornes très longues et bien exécutées, traits profondément incisés.

Fig. 7. Animal non déterminé. Nous pourrions croire qu'il est question d'une gazelle. Mais voir Lhote (1972, dessins 218, 91, 151, 302 et 521), ce qui démontrent, au moins, les types diverses de bovidés de l'Aïr (Niger), secteur nord-ouest.

Fig. 8. Bovidé à corne unique dirigée vers l'avant en forme d'arc-en-cercle; en-dessous, un autre animal dont la silhouette est tracée par quelques traits communs et dont la tête manque. Contour à formule apparemment trilinéaire.

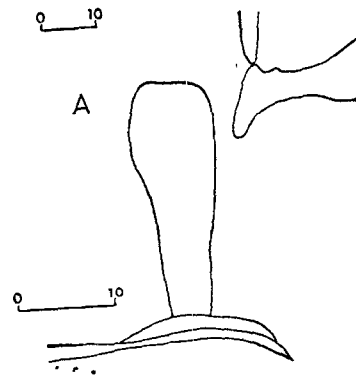
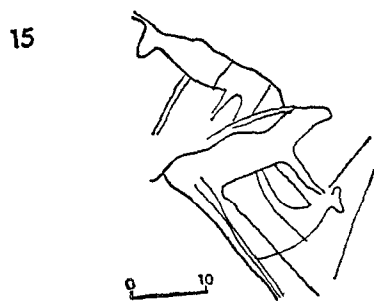
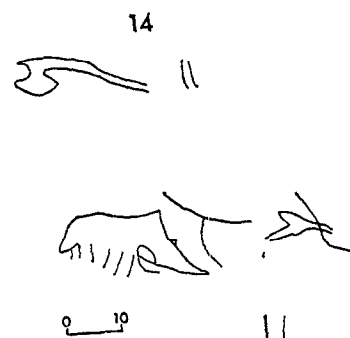
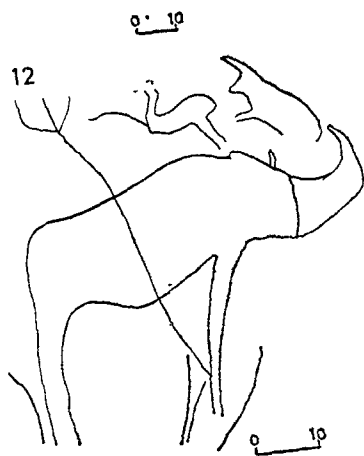
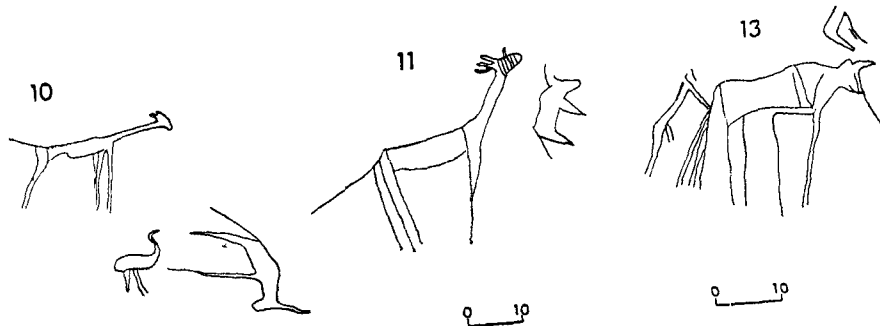


Fig. 9. Trois animaux qui possèdent quelques traits communs. Une girafe, dont la tête fait penser à celle d'une gazelle, bien que le poitrail proéminent et la longueur des jambes ne laissent aucun doute; bovidé à queue prolongée et jambes très longues, qui servent au même temps comme celles de la girafe; antilope à corps peu élégant, sans queue, et dont les extrémités des cornes sont unies.

Fig. 10. Gazelle, à cou très long et plus fortement incisé que la partie arrière du corps, dont la queue se présente presque raide. En-dessous, autruche à corps large, dont l'épaisseur des jambes est très exagérée, plus un petit animal peu visible et non déterminé. Bovidé à formule monolinéaire, profondément incisé, à une seule corne, dirigée légèrement vers l'avant.

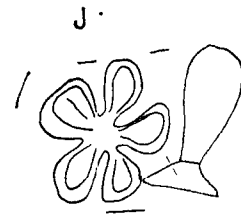
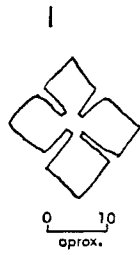
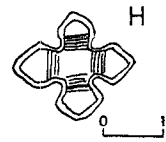
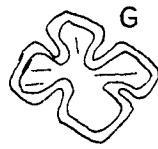
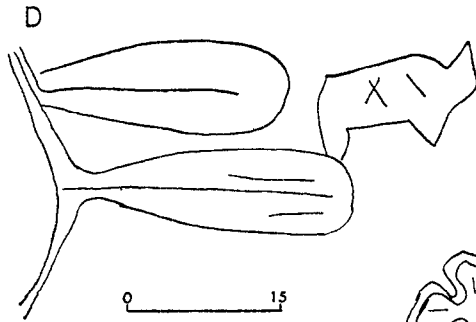
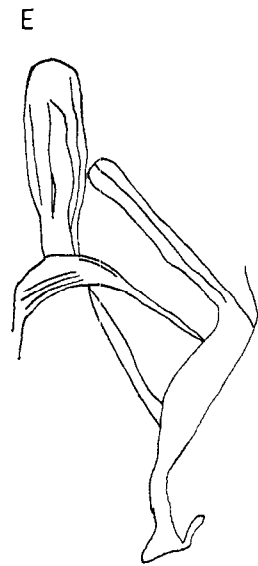
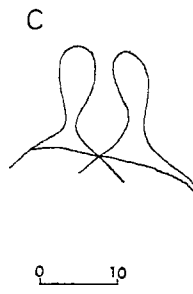
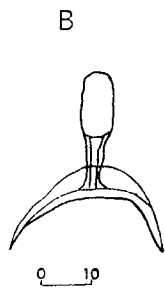
Fig. 11. Girafe, apparemment avec trois ou quatre oreilles, dont la tête est ornée de traits intérieurs parallèles. Petit animal non déterminé, probablement un bovidé très schématique. Notons pourtant que l'hyène a été signalée à Pozo Mecaiteb par M. Almagro.

Fig. 12. Beau rhino fortement incisé dont le corps est surchargé d'un signe en trident. En-dessus du rhino et à droite du «trident», une autruche et un bovidé, tous les deux nettement moins visibles.

Fig. 13. Parmi des traits peu profonds on distingue un bovidé, face à droite, suivi par un homme qui lui tire la queue. En-dessus de la tête du bovidé, petit animal, probablement une gazelle, dont la partie avant est abîmée.

Fig. 14. En bas, petit rhino peu visible, face à droite, tout près d'une autruche peu visible. Quelques 40 cm en-dessus du rhino, grande hache métallique pointée vers lui (? par hasard), avec un double trait vertical à droite.

Fig. 15. Bovidé schématique dont la queue touche les cornes d'un animal fortement incisé en-dessous, probablement une anti-



L = 40 cm

lope. Une petite bête renversée, qui semble être tenue en laisse, se tient avec ses pattes sur le ventre de l'antilope.

Fig. A. (Sidi Mulud)

Signe (? piège) près de la tête d'une antilope oryx.

Fig. B. (Oued Kharoua)

Signe (? piège) avec quatre gazelles (non dessinées ici) à droite: chasseur, autruche et gazelle à gauche, sur un autre rocher tout près.

Fig. C. (Jarf el Hammam)

Double signe (? piège).

Fig. D. (Région de Tazzarine; d'après A. Simoneau)

Signe sous la patte arrière d'un rhino.

Fig. E. (Région d'oum el-Aleg; d'après A. Simoneau)

Antilope en connexion avec un signe.

Fig. F. (Pozo Mecaiteb; d'après M. Almagro)

Homme.

Fig. G. (Région de Tazzarine; d'après A. Simoneau)

Image à quatre pétales.

Fig. H. Image figurée sur une bague moderne.

Fig. I. (Tanzida, près de Tissint)

Image figurée sur une porte moderne.

Fig. J. (Région de Tazzarine; d'après A. Simoneau)

Fleur cordée à cinq pétales en association avec un signe (? piège).

BIBLIOGRAPHIE

- Almagro Basch, M.: *Prehistoria del Norte de Africa y del Sahara Español*. Barcelona, 1946.
- Huard, P., et Leclant, J.: *Problèmes Archéologiques entre le Nil et le Sahara*. «Etudes Scientifiques», Le Caire, 1972.
- Huard, P., et Leclant, J.: *Figurations de Pièges des Chasseurs Anciens du Nil et du Sahara*. «Revue d'Égyptologie», Paris, 1973, tome 25.
- Lhote, H.: *Les Gravures du nord-ouest de l'Air*. «Arts et Métiers Graphiques», Paris, 1972.
- Milburn, M.: *Contribution to the Study of two Saharan Rock Carving Sites*. «Boletín de la Real Sociedad Geográfica», Madrid, 1971, tomo CVII.
- Milburn, M.: *Felsbilder und Steinbauten in der östlichen Sagua el Hamra, Spanische Sahara*. «Almogaren», Graz, 1972, III.
- Nowak, H., Ortner, S. et D.: *Felsbilder der Spanischen Sahara* (Mit Beitrage von H. Biedermann, M. Milburn, M. Honrado und J. González Fernández), «ADEVA», Graz, sous presse, 1974.
- Simoneau, A.: *La Région rupestre de Tazzarine*. «Revue de Géographie du Maroc», Rabat, 1971-a, n.º 20.
- Simoneau, A.: *Images inédites du Draa Moyen (Maroc du sud)*. «Bollettino del Centro Camuno di Studi Preistorici», Capo di Ponte, 1971-b, n.º 7.
- Simoneau, A.: *Les Prospections Rupestres dans la Région du Draa — extrême sud-marocain: avril 1971 - avril 1972*. «Almogaren», Graz, 1972-a, III.
- Simoneau, A.: *La Station Bovidienne de l'Adrar Metgourme*. «Almogaren», Graz, 1972-b, III.